

LA COMPOSITION D'HISTOIRE

- ◆ Il faut toujours commencer par lire avec soin le sujet. Vous devez décider très rapidement du sujet que vous allez traiter puisque vous avez le choix entre deux sujets et vous tenir à ce choix. Recopiez-le au début de votre copie ; l'écrire le fixera dans votre mémoire et vous aurez moins tendance à vous éloigner du sujet. De plus, c'est une courtoisie envers le lecteur.
- ◆ Commencez par comprendre le sujet et, notamment, ses limites chronologiques et spatiales.
- ◆ Les dates que l'on vous donne ont une importance historique. Par exemple, parler de la Chine depuis 1949 implique que vous connaissez le sens de cette date.
- ◆ Quel est le sens exact des termes utilisés ? Que signifie par exemple le terme « Europe » en 1948 ?
- ◆ À quelle partie du programme le sujet se rattache-t-il ?
- ◆ Cherchez la problématique. Quelle question ce sujet pose-t-il ? Cela soutiendra toute votre démonstration jusqu'à la conclusion. Écrivez votre problématique sur une feuille de brouillon à laquelle vous vous référerez souvent pendant votre devoir. À noter : une bonne problématique n'est pas le sujet auquel vous vous serez contenté d'ajouter un point d'interrogation.
- ◆ Élaborez ensuite le plan au brouillon.
 - ▶ En Histoire, un plan comprend deux ou trois parties.
 - ▶ Chaque grande partie doit être divisée en deux ou trois sous-parties.

Ainsi vous pouvez élaborer quatre types de plans :

PREMIER PLAN	DEUXIÈME PLAN	TROISIÈME PLAN	QUATRIÈME PLAN
I.	I.	I.	I.
A.	A.	A.	A.
B.	B.	B.	B.
II.	C.	II.	C.
A.	II.	A.	II.
B.	A.	B.	A.
	B.	III.	B.
	C.	A.	C.
		B.	III.
			A.
			B.
			C.

Il n'y a pas un plan et un seul pour répondre à un sujet. Le plan peut cependant être suggéré par le sujet lui-même. Attention au temps, un plan simple mais structuré et cohérent est meilleur qu'un plan compliqué et incompréhensible.

Le plan le moins « dangereux » en Histoire est le plan chronologique. Il faut alors trouver des dates importantes qui marquent la fin d'une de vos grandes parties. Vous pouvez aussi utiliser un plan synthétique, en évitant le plan « à tiroirs », c'est-à-dire un plan sans progression dans lequel les parties sont interchangeable. Ainsi **pas de plan du genre** :

- I. Aspect politique
- II. Aspect économique
- III. Aspect social

L'idéal est un plan chrono-thématique ou thématico-chronologique qui mêle adroitement chronologie et thèmes.

- ◆ Équilibrez vos parties pour que votre plan soit harmonieux. Pour cela, utilisez une feuille par partie – en n'écrivant qu'au recto de la feuille – pour pouvoir vérifier l'équilibre de votre plan d'un seul coup d'œil avant de rédiger. Si votre troisième partie vous paraît faible, c'est probablement parce qu'un plan en deux parties est plus judicieux.
 - ▶ Ne sautez surtout pas l'étape du plan. J'ai coutume de comparer une copie à un être humain, le plan étant son squelette. Vous aurez beau habiller un squelette inexistant de magnifiques vêtements, l'ensemble ne sera pas solide. Autrement dit, beaucoup de connaissances mal ou peu organisées ne font pas une bonne note. Un plan bien organisé, avec des exemples bien choisis, sera plus satisfaisant.
- ◆ Après avoir organisé votre plan, élaborer votre introduction. C'est par là que le correcteur entre dans votre copie et qu'il en a une première impression. Bannissez l'idée d'écrire votre introduction après votre devoir pour l'adapter à ce que vous aurez écrit. Le lecteur s'en rendra compte, surtout si vous l'avez bâclée faute de temps ou si vous n'avez pas laissé assez de place au début de votre copie, vous obligeant à modifier votre écriture pour tout « faire tenir ».
 - ▶ Vous pouvez éveiller l'intérêt du lecteur par une « phrase d'accroche ». Cela peut être une citation, un fait, une statistique, etc. En apprenant vos cours, pensez à des phrases d'accroche et constituez-vous un petit stock de citations que vous pourrez « tester » dans les devoirs de l'année.
 - ▶ Vous devez ensuite répéter le sujet en expliquant les termes, vocabulaire, limites chronologiques et spatiales.
 - ▶ Remettez le sujet dans un ensemble plus vaste. Vous montrez ainsi que vous avez compris son contexte.
 - ▶ Indiquez quelle est votre problématique, c'est-à-dire le problème historique que pose le sujet. La problématique n'est pas le sujet assorti d'un point d'interrogation.
 - ▶ Annoncez, pour finir, votre plan. Évitez les annonces de plan trop scolaires, du genre : « Tout d'abord, nous allons étudier... puis nous allons voir... et enfin nous allons nous pencher sur... Malgré vos efforts pour trouver des synonymes, cette annonce de plan

est lourde. Évitez aussi d'écrire « je vais essayer de... » puisque c'est ce qu'on attend de vous. Ne dites pas « je ». Évitez aussi de donner les numéros de vos parties. Bref, une phrase-plan rédigée, en deux ou trois membres de phrase, permettra de comprendre votre plan et sa cohérence. Vous pouvez écrire aussi autant de phrases courtes qu'il y a de grande partie dans votre devoir.

- ▶ Au début de la copie, indiquez le sujet que vous avez choisi, en en recopiant l'intitulé et non en indiquant sujet 1 ou 2. Ne laissez pas le lecteur attendre d'avoir lu votre introduction pour savoir de quoi vous voulez parler.
- ◆ Votre introduction doit avoir à peu près la longueur d'un paragraphe, c'est-à-dire une quinzaine de lignes. Évitez les introductions trop longues où vous essayez de raconter tout ce que vous savez en dehors du sujet en remontant au Déluge, ou trop courtes, qui n'introduisent pas assez votre travail.
- ◆ À partir de là, travaillez au propre en suivant votre plan – ce qui suppose qu'il est solide.
 - ▶ Sauter au moins une ligne après l'introduction.
- ◆ Votre première partie commence par un alinéa. Individualisez les deux ou trois paragraphes qu'elle comporte en allant à la ligne à la fin de chaque paragraphe. Un paragraphe ne doit pas être trop long et commence par un alinéa. Ne sautez pas de ligne entre les paragraphes.
 - ▶ En règle générale, n'allez pas sans cesse à la ligne : cela éparpille la lecture, l'attention du lecteur et montre une écriture et une pensée « sautillantes ».
 - ▶ À la fin d'une partie, sautez une ligne et écrivez une transition. La transition est un passage obligé entre deux parties. Elle résume très rapidement ce qui vient d'être dit et annonce la partie suivante. Vous pouvez l'enrichir d'une citation, d'un fait que vous n'avez pas pu placer ailleurs... La transition n'est pas un paragraphe et ne doit pas être trop longue. Il ne faut cependant pas vous en « débarrasser » en écrivant deux lignes. J'ai coutume de comparer la transition à un pont. À vous de la faire suffisamment « confortable » pour que le lecteur comprenne où il va – et où vous allez. De plus, la transition est un point d'appui très pratique pour la relecture d'une copie. Si votre plan comporte deux parties, il y a une transition ; s'il comporte trois parties, il y a deux transitions.
 - ▶ Comme vous rédigez en suivant votre plan, vous pouvez en même temps avoir près de vous une feuille de brouillon. Ce sera l'amorce de la conclusion. Au cours d'un devoir, vous pouvez vous affoler en vous rendant compte que vous avez oublié un point fondamental – ou que, dans le stress d'un examen, vous croyez à tort fondamental. Ne paniquez pas. Ne recommencez pas tout ; vous n'en avez pas le temps. Notez ce que vous avez oublié sur ce brouillon, vous le placerez dans la conclusion. Le correcteur ne sera pas dupe mais appréciera votre effort.
- ◆ Attention à gérer le temps. Ne vous laissez pas déborder, au risque de ne pas pouvoir finir. Si, néanmoins, il vous reste peu de temps, rédigez rapidement les grandes lignes du reste de votre développement et passez à la conclusion. Une composition sans conclusion sera très mal notée.

- ◆ La conclusion est fondamentale. Elle vous permet de répondre à la problématique. Elle ne doit en aucun cas vous permettre de donner votre opinion personnelle sur la question posée, en émettant des jugements de valeur. N'utilisez pas le « je ». Dans la conclusion, vous devez résumer très rapidement votre propos, – attention, il ne s'agit pas de refaire le devoir.
 - ▶ Il faut répondre à la problématique mais de façon nuancée. Numérotez sur votre brouillon-conclusion les idées que vous avez eues en cours de route et intégrez-les à ce que vous rédigez.
 - ▶ La conclusion finit par une « ouverture », qui ouvre le sujet sur une question historique plus large. En aucun cas l'ouverture ne peut se résumer à une interrogation naïve, du genre « que s'est-il passé après ? »
- ◆ Le devoir doit être rédigé dans un français simple et précis.
- ◆ Écrivez de façon lisible. Si votre écriture est difficile à lire, on fera moins preuve de patience à un examen que dans le courant de l'année. Essayez d'écrire moins en vous appliquant.
- ◆ Attention d'abord à l'orthographe. Les noms propres sont importants. Il ne suffit pas de les lire pour savoir les écrire, vous devez apprendre l'orthographe des noms. On ne vous pardonnera pas des Degol et des Stalin de fantaisie.
- ◆ Ne négligez pas la ponctuation et n'omettez pas les accents. Revoyez la valeur des virgules, des points-virgules et des points, des parenthèses, des tirets, des guillemets, etc.
- ◆ La valeur des majuscules est importante. Vous devez en mettre en début de phrase, aux noms propres. Mettez une majuscule aux adjectifs quand dans une expression ils précèdent le nom. Ainsi, vous écrirez « Seconde Guerre mondiale » et « Révolution industrielle ». Les noms de peuples et les adjectifs substantivés prennent une majuscule ; ainsi, vous écrirez « les Français » et « un soldat français ». L'utilisation de la majuscule étant difficile, reportez-vous à un ouvrage de règles.
- ◆ Écrivez une copie d'histoire au présent historique ou au passé simple, si vous le maîtrisez. Il faudra en ce cas faire la concordance des temps avec l'imparfait. L'historien n'est pas un devin. Le futur est donc complètement proscrit dans une copie. Il est particulièrement ridicule de prévoir le passé.
- ◆ Attention aux erreurs de dates. Les dates ne sont pas destinées à encombrer la mémoire mais vous permettent de raisonner de façon logique. Apprenez les dates-clés dans l'année en suivant les conseils de votre professeur.
- ◆ Attention aux erreurs d'unités. Ne soyez pas illogique, en créditant la Seconde Guerre mondiale de 50 milliards de morts ou de 50 mille morts par exemple.
- ◆ N'utilisez pas de mots dont le sens ne vous est pas bien connu, n'essayez pas d'éblouir le lecteur en écrivant de façon pédante et n'appliquez pas dans votre copie l'aphorisme d'Oscar Wilde : « Je suis si intelligent que, parfois, je ne comprends pas un traître mot de ce que je dis ».

L'ÉTUDE CRITIQUE D'UN OU DE DEUX DOCUMENT(S) EN HISTOIRE

- ◆ Cet exercice ne comprend pas de choix ; ainsi, il n'est pas possible de faire d'impasse.
- ◆ Commencez par lire le ou les document(s) ainsi que la consigne, qui est la problématique que l'on vous donne (vous n'avez pas besoin de chercher une problématique). Le ou les document(s) se rattachent à une partie du programme. Cependant, si le programme d'histoire est découpé en chapitres artificiels destinés à faciliter la compréhension, ces chapitres ne sont en aucun cas « étanches ». Vous pouvez utiliser des connaissances qui viennent d'autres parties du programme.
- ◆ Comme vous avez peu de temps, rédigez le plus possible « au propre ». Votre brouillon vous servira à noter les principaux éléments de l'introduction et de la conclusion.
- ◆ Choisissez des axes simples pour l'explication. Soulignez ou surlignez dans les documents ce qui se rapporte à chaque partie (par exemple, si vous avez deux parties, les éléments utilisés pour la partie I en bleu et la partie II en jaune).
- ◆ Votre plan doit être clair. Si vous avez deux documents, un mauvais plan consistera à étudier le premier document puis le deuxième. Il faut, bien sûr, mettre les documents en relation tout au long de l'étude et non seulement dans la conclusion.
- ◆ Rédigez une brève introduction. Elle commencera par la nature du document. Si c'est un texte, précisez s'il s'agit de mémoires, d'un texte de loi, d'un article de journal, etc. D'autres documents, photos, graphiques, organigrammes, etc. sont possibles. Si l'auteur est très connu, indiquez quelques éléments de sa biographie en relation avec le document, sans vous étendre sur des détails. Si l'auteur est peu connu, il y aura une note avec le document et vous pouvez et devez vous en servir. Indiquez la date du document. Par contre, s'il s'agit d'un texte, évitez d'alourdir votre introduction en citant l'éditeur du document, sauf si cette donnée représente un intérêt pour la compréhension du document. Rappelez la consigne et annoncez vos axes d'explication – sans écrire I ou II, bien sûr.
- ◆ Expliquez les documents en suivant vos idées principales. N'oubliez pas de citer le document. Les citations doivent être courtes. Il ne s'agit pas de recopier le document.
- ◆ Rédigez la conclusion en insistant sur l'intérêt des documents (ce qu'ils apportent à la connaissance de l'histoire), leur valeur (il est plus intéressant d'avoir deux documents contradictoires ; s'il n'y en a qu'un, il faut montrer ses limites) et leur portée éventuelle (leur influence historique).
- ◆ Quand vous relisez, corrigez mais évitez les ajouts rejetés en fin de copie ou encombrant la marge.
- ◆ Cette épreuve est difficile. Il faut comprendre le ou les document(s), ce qui demande des connaissances historiques précises. Ne respectez pas le(s) document(s) sous prétexte qu'ils existent et ne croyez pas tout ce qu'ils affirment. Cet exercice montrera que les années pendant lesquelles vous avez participé à des cours d'histoire vous ont permis de développer votre esprit critique. Mais attention !, une critique peut être aussi positive.

- ◆ Un des principaux défauts que l'on trouve est la paraphrase. L'élève répète le texte. Supposez que le correcteur comprend couramment le français et évitez de « traduire » le texte du français au français. Citez-le pour éviter cette tendance. Paraphraser un texte peut vous apporter une mauvaise note alors que vous pensez avoir compris le texte (mais que vous ne l'avez pas expliqué). La paraphrase est aussi souvent le signe que vous ne connaissez pas le sujet avec précision.
- ◆ Pour citer un document, vous devez faire des citations courtes en écrivant ce que dit le texte plutôt qu'en écrivant « ligne 2 » car cela ne simplifie pas le travail du lecteur qui doit se reporter au document pour trouver la citation. Si vous ne citez pas avec exactitude – pour inclure une citation dans une phrase, vous pouvez changer la conjugaison, par exemple –, indiquez vos changements par des [...].
- ◆ Le défaut inverse de la paraphrase, tout aussi grave, est la dissertation « à propos » du document. Vous connaissez le sujet et déversez vos connaissances en perdant de vue le document.
- ◆ Rappelez-vous enfin qu'il ne s'agit pas dans le temps imparti de tout expliquer.

ÉTUDE DE DOCUMENT

DISCOURS D'ANDRÉ MALRAUX À L'OCCASION DU TRANSFERT DES CENDRES DE JEAN MOULIN AU PANTHÉON.

En quoi le discours d'André Malraux est-il caractéristique du Résistancialisme ?

Ce sujet se rattache au thème 1 : « Le rapport des sociétés à leur passé. Les mémoires : lecture historique ». L'étude au choix est : « L'historien et les mémoires de la Seconde Guerre mondiale en France ».

« Comme Leclerc entra aux Invalides, avec son cortège d'exaltation dans le soleil d'Afrique, entre ici, Jean Moulin, avec ton terrible cortège. Avec ceux qui sont morts dans les caves sans avoir parlé, comme toi ; et même, ce qui est peut-être plus atroce, en ayant parlé ; avec tous les rayés et tous les tondus des camps de concentration, avec le dernier corps trébuchant des affreuses files de « Nuit et Brouillard » enfin tombé sous les crosses ; avec les huit mille Françaises qui ne sont pas revenues des bagnes, avec la dernière femme morte à Ravensbrück pour avoir donné asile à l'un des nôtres. Entre avec le peuple né de l'ombre et disparu avec elle – nos frères dans l'ordre de la nuit...

Commemorant l'anniversaire de la Libération de Paris, je disais : « Écoute ce soir, jeunesse de mon pays, les cloches d'anniversaire qui sonneront comme celles d'il y a quatorze ans. Puisses-tu, cette fois, les entendre : elles vont sonner pour toi.

L'hommage d'aujourd'hui n'appelle que le chant qui va s'élever maintenant, ce Chant des Partisans que j'ai entendu murmurer comme un chant de complicité, puis psalmodier dans le brouillard des Vosges et les bois d'Alsace, mêlé au cri perdu des moutons des tabors, quand les bazookas de Corrèze avançaient à la rencontre des chars de Rundstedt lancés de nouveau contre Strasbourg. Écoute aujourd'hui, jeunesse de France, ce qui fut pour nous le Chant du Malheur. C'est la marche funèbre des cendres que voici. À côté de celles de Carnot avec les soldats de l'an II, de celles de Victor Hugo avec les Misérables, de celles de Jaurès veillées par la Justice, qu'elles reposent avec leur long cortège d'ombres défigurées. Aujourd'hui, jeunesse, puisses-tu penser à cet homme comme tu aurais approché tes mains de sa pauvre face informe du dernier jour, de ses lèvres qui n'avaient pas parlé ; ce jour-là, elles étaient le visage de la France ».

CONSIGNES ET CONDITIONS

Travail sur table en deux heures. L'analyse de document sur 15 points était complétée par cinq définitions de géographie sur 5 points.

Quatre copies ont été retenues.

B "Aux grands Hommes, la Patrie reconnaissante".
 Elle devint fait fait sur le bâtiment du Panthéon,
 un bâtiment dans lequel on transfère les dépouilles
 des hommes et des femmes qui ont noblement servi la
 France. Lors du transfert des cendres de Jean Moulin
 en 1964 au Panthéon, André Malraux, alors ministre de
 la République, ^{et} prononça un discours mémorable. Le
 document présenté est un extrait de ce discours avec lequel
 André Malraux ~~va~~ participer à l'instauration du mythe
 résistancialiste. En quoi cet extrait est-il caractéristique du
 résistancialisme ? Ce texte est avant tout un
 discours de mémoire des victimes de la ~~Deuxième Guerre Mondiale~~,
 discours adressé à la jeunesse Française. Cependant,
 on peut y voir une forte portée résistancialiste qui
 efface peut-être une partie de la véritable histoire.

Le discours d'entrée au Panthéon de Jean Moulin
 est très marqué par une volonté de commémoration et
 de souvenir de la guerre. Cette volonté est traduite
 par les hommages aux victimes de la guerre.

Tout d'abord, les victimes civiles de la guerre
 sont évoquées. Il s'agit des "laureats" et des "royés" des
 camps de concentration. Ces deux termes renvoient aux